



# CHAMBRE 212

Après *Plaire, aimer et courir vite*, Christophe Honoré nous parle à nouveau d'amour... Le couple, la vie à deux, le temps qui passe et malmène nos sentiments, Honoré s'amuse à triturer nos désirs dans une comédie poétique gorgée de mises en abyme

## FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

**Christophe Honoré**

Interprété par:

**Chiara Mastroianni**

**Vincent Lacoste**

**Camille Cottin**

**Benjamin Biolay**

Distributeur:

**Scope Pictures**

Langue: **français**

Pays d'origine:

**France, Belgique, Luxembourg**

Année: **2019**

Durée: **1:30**

Version:

**Version française**

Date de sortie:

**09/10/19**

Maria (Chiara Mastroianni) est une prof de droit d'une quarantaine d'années qui s'apprête à fêter ses vingt ans de vie commune avec son mari Richard (Benjamin Biolay). Le secret de son mariage : l'infidélité. Selon elle, la clé du succès de tous les couples qui durent. Mais Richard n'est pas de cet avis. Le jour où celui-ci apprend l'inconstance amoureuse de sa femme, il ne peut juste pas, aussi nonchalamment qu'elle le déclare, accepter l'idée d'être trompé. Maria décide alors de fuir pour une nuit leur appartement, louant une chambre dans l'hôtel d'en face, pour prendre le temps de réfléchir, tout en observant par la fenêtre son mari en proie à une fulgurante dépression.

Cet isolement délibéré va lui permettre de faire le point sur sa manière d'envisager l'amour, conversant avec elle-même sur les caprices du cœur et du désir. La beauté du film, la douce surprise qu'il nous procure, s'invite alors sur l'écran : alors que Maria se questionne sur sa vie, apparaissent dans la chambre plusieurs personnages qui ont chacun quelque chose à dire sur sa situation. Tous sont liés à son passé, avec, en premier lieu Richard jeune, tel qu'elle l'a connu à l'âge de 25 ans (interprété alors par Vincent Lacoste), représentant l'époque où elle l'aimait follement. Mais il y aura aussi Irène (Camille Cottin), l'ancienne professeure de piano de Richard, avec qui il a vécu une idylle, ou encore les anciens amants de Maria. Tous ont un commentaire à faire sur son comportement, et Maria n'a de cesse de leur répondre, justifiant sa conduite par une mauvaise foi souvent jubilatoire.

Christophe Honoré est l'un des cinéastes contemporains les plus romantiques, trouvant toujours le juste équilibre entre réalisme et poésie, usant des références et des sous-textes pour raconter les sentiments, parfois si compliqués à traduire. Avec *Chambre 212*, il fait preuve d'une légèreté qu'on lui connaissait moins. La mise en scène est foisonnante et devient un réel ressort humoristique. Et Chiara Mastroianni (qui a reçu le prix d'interprétation Un Certain Regard pour ce rôle) nous subjugué littéralement en héroïne donjuanesque, posant ce regard gourmand sur les hommes que l'on attribue habituellement à celui que posent les hommes sur les femmes. On aime décidément les films d'Honoré, leur fausse désinvolture, leur sensibilité feutrée, et cette manière si délicate de nous rappeler que l'amour – au cinéma comme ailleurs – est un sujet sérieux.

ALICIA DEL PUPPO, LES GRIGNOUX

